

LE CLOU

MOT DU PRÉSIDENT



Par Donald Tremblay
Président

Vous vous interrogez sur le titre de cette chronique ? J'y reviendrai.

Nous voilà donc de plain-pied dans l'année du 50^e anniversaire de notre association. Cinq décennies après la fondation de notre regroupement, où en sommes-nous ? Sommes-nous en mesure de constater des progrès ? Les positions prises par notre groupe ont-elles donné des résultats ? En 2018, les membres qui composent notre groupe peuvent-ils espérer obtenir des succès dans la défense de leurs droits et de leurs intérêts ?

Voilà beaucoup de questions auxquelles je ne suis pas en mesure de donner toutes les réponses. Malgré tout, prenons le temps, en ce 50^e anniversaire, de faire un petit retour en arrière d'une trentaine d'années.

À cette époque, nous étions connus sous le nom d'Association des fonctionnaires à la retraite du Québec. L'immense majorité d'entre nous n'étaient pas à la retraite en 1988, mais quelques-uns l'étaient et, parmi eux, certains sont actifs encore aujourd'hui au sein de notre association. Je les salue en votre nom.

Mais revenons à 1988. Le président national de l'époque, M. Robert Miller, écrivait alors, au terme d'un mandat de trois ans et dans le cadre du 20^e anniversaire de l'Association, un message qui s'adressait aux membres participant au congrès d'orientation. Il leur rappelait entre autres l'importance de rendre notre association accessible, de la faire connaître au plus grand nombre et de la soutenir dans chacune des régions.

Robert Miller relevait également six éléments essentiels dont il fallait se soucier, selon lui. Je me permets d'en faire ici un résumé : **(1) Les membres** : bien les connaître et bien les servir; **(2) Les instances et organismes gouvernementaux** : les investir et travailler à entretenir des relations cordiales avec eux; **(3) Les autres associations d'actifs et de retraités** : y soigner nos contacts et engager des partenariats; **(4) Les autres organismes de bénévolat** : les soutenir et y contribuer, aussi bien comme individu que comme association; **(5) Les médias d'information** : les utiliser de différentes manières et y être présents; et enfin **(6) Les organisations de retraités hors Québec** : entretenir des liens avec elles en vue d'échanges et de partage avec d'autres cultures.

Nos objectifs sont-ils si différents en 2018 ? La pertinence de ces objectifs du temps n'est-elle pas encore tout à fait contemporaine ? Curieux, tout de même, que 30 ans plus tard on puisse presque faire du copier-coller de ce message. Quels enseignements peut-on en tirer ?

En étant cynique ou pessimiste, on pourrait conclure que si nous avons les mêmes buts qu'il y a 30 ans, c'est parce que nous n'avons pas avancé – mais ce serait sans doute manquer de jugement. En fait, je crois sincèrement qu'à cette époque, notre association, par la voix de son président, soulignait les

éléments fondamentaux auxquels il est essentiel de se rattacher en tant que groupe. Tous les ingrédients de base nécessaires à la réussite de notre mission figurent dans cette courte liste. Bien entendu, les acteurs ont changé, les institutions ne sont plus les mêmes et de nombreux facteurs sont différents, mais il n'en demeure pas moins que d'une certaine manière, lire cette liste est rassurant, puisque nous pouvons en déduire que nous ne nous sommes pas tellement éloignés des éléments de base qu'elle contient et qui continuent de nous animer aujourd'hui.

Cela nous rappelle aussi que d'autres sont venus avant nous, que d'autres nous suivront, et que ces derniers devront eux aussi trouver un sens à leur engagement.

Tout cela étant dit, je vous entends vous dire que vous n'avez encore rien trouvé dans mon texte qui vous donne une explication sur *Le clou*.

**Si nous obtenons du succès dans ce que nous
entreprenons comme association en 2018, ce
sera aussi grâce aux efforts de ceux qui nous
ont précédés.**

Alors allons-y. C'est l'histoire, romancée et improbable, du patron d'un chantier qui explique à son équipe de cinq enfonceurs de clous qu'il y a un clou particulièrement difficile à clouer sur une pièce de bois. Pour les stimuler, il promet un supplément à celui qui réussira à le faire. L'équipe se met au travail avec acharnement, chacun espérant obtenir le cadeau promis. À tour de rôle, ils frappent de toutes leurs forces sur la tête du clou en question. Mais ce dernier ne s'enfoncé que très lentement, quelques millimètres à la fois et, un à un, les membres de l'équipe s'épuisent, doutent de leur capacité, commencent même à penser qu'ils ne réussiront pas... Mais ils n'abandonnent pas, si bien qu'ils en arrivent à un point où il ne reste plus qu'un millimètre du clou à enfoncer. Tous sont à bout de souffle, sauf un – appelons-le Joseph –, qui réussit à donner le dernier coup et à terminer le travail.

Les membres de l'équipe se présentent donc devant le patron, lui racontent ce qui s'est passé et mentionnent que c'est Joseph qui a enfoncé le clou. Surprise : le patron les félicite tous et remet à chacun un cinquième du cadeau ! À Joseph qui crie à l'injustice, le patron explique que, s'il a pu terminer le travail, c'est bien sûr grâce à ses efforts, mais aussi à ceux de ses collègues.

Morale de cette histoire : si nous obtenons du succès dans ce que nous entreprenons comme association en 2018, ce sera aussi grâce aux efforts de ceux qui nous ont précédés.